Liberté



Erratum

Marc Chevrier

Volume 41, Number 1 (241), February 1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/32148ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print) 1923-0915 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Chevrier, M. (1999). Erratum. Liberté, 41(1), 137–137.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ERRATUM

Dans mon essai «Le provincialisme, ou l'indolence politique» (Liberté, nº 240, décembre 1998), j'ai écrit par inadvertance que Champlain fut envoyé en Amérique sous la régence de Marie de Médicis, ce qui est inexact puisque Henri IV fut assassiné en 1610. Mes excuses donc à ce bon roi, dont j'ai involontairement abrégé les jours. François-Xavier Garneau raconte dans son Histoire du Canada que c'est Henri IV, sur le rapport qu'on lui fit en 1609 de la fondation de Québec, qui donna à la colonie le nom de Nouvelle-France. L'assassinat de ce «grand roi» mit en péril l'œuvre de Champlain. Ainsi, précise Garneau, ce «tragique événement y répandit la même consternation qu'à Port-Royal. Tout le monde sentait la perte qu'on venait de faire, et surtout Champlain qui avait joui de la protection et de l'amitié de cet infortuné monarque. Il partit presque immédiatement pour la France, afin de veiller aux intérêts de Québec qui auraient pu se trouver gravement compromis dans les dissensions que faisait redouter cette catastrophe ». (Voir livre premier, chapitre 2, de François-Xavier Garneau, Histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours, Montréal, Bibliothèque québécoise, 1996, 254 p.)

Marc CHEVRIER